

Cahier de rédactions.

Numéro d'inventaire : 1981.00348.2

Auteur(s) : Sophie Théry

Type de document : travail d'élève

Date de création : 1975

Description : Couverture plastifiée (Clairefontaine) - reliure spirale - réglure Seyès - manuscrit encre bleue - peu de pages sont écrites, les devoirs réalisés sur feuilles séparées y sont ensuite collés.

Mesures : hauteur : 220 mm ; largeur : 170 mm

Notes : Année scolaire 1974-1975. C.E.S. La Varende - Mt St Aignan, classe de 6e3.

Rédactions : ce que je vois de la fenêtre de la classe ; imaginer Migue-La-Lune, prisonnier de ses adversaires ; réveillon du jour de l'an ; description d'un animal (chevrette) ; vivre sur une île déserte ; le métier souhaité (ethnologue) ; choix d'une habitation ; ville ou campagne (les deux). Comptes- rendus de lecture : je vais t'apprendre à nager (P. Guth) ; Renart et les anguilles. Liste des abréviations utilisées par le professeur.

Mots-clés : Rédactions

Filière : Lycée et collège classique et moderne

Niveau : 6ème

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : n.p.

Commentaire pagination : 34 pages

Où habiter plus tard ? Voici un problème qui me préoccupe. Il me faudra choisir entre deux genres de vie totalement différents : la ville ou la campagne.

J'apprécie beaucoup les vertus de la campagne ; son silence, sa nature roudoyante et saine, son calme et sa pureté. Le milieu est certes très attrayant pour les gens de la ville. Comme les parisiens je pourrais y cultiver mon jardin, cueillir des fruits, des légumes, mon-traités et frais, soigner moi-même, élever des lapins, des poules, des vaches, des moutons, des chèvres ; ceci me donnerait bien trop de travail. Le soir du feu, le soir, j'aimerais savourer les minutes silencieuses du crépuscule et au matin, l'air frais de l'aube. Mais tous ces avantages ne doivent pas m'aveugler, il faut aussi penser aux inconvénients ; l'hiver rude risquant de me séparer plusieurs semaines du village, du monde extérieur, du ravitaillement, de rendre plus dure et fatigant les travaux agricoles. Je me sentais seule, parfois, loin de la civilisation. Ma profession et celle de mon mari m'obligera peut-être à vivre en ville.

D'ailleurs, je préférerais habiter à proximité d'un centre urbain, là où la nature existe encore. La ville a ses attraits, on y trouve de nombreux divertissements : cinéma, théâtre... ; loisirs piscine, salles et terrains de sports. En cas de maladie, les médecins sont nombreux, les hôpitaux également. Malheureusement, la plupart